

prit malin est forcé de prendre la fuite.

La harpe de David, elle a redit toutes les joies, toutes les douleurs, toutes les passions de l'homme; elle a célébré toutes les merveilles de la nature; elle a chanté toutes les grandeurs, tous les bienfaits du Très-Haut; elle a gémi d'avance sur toutes les souffrances du Messie, rédempteur des hommes; elle a vibré avec la plus éclatante allégresse pour chanter son triomphe et sa gloire; elle a modulé tous les chants par lesquels l'Eglise glorifie Dieu et le Christ; les cantiques sacrés que nous mêmes faisons entendre pour redire au Seigneur notre reconnaissance et notre amour ont résonné sur ses cordes; jusqu'à la consommation des siècles ses accents se répéteront dans tous les sanctuaires, et les dômes mêmes de la Jérusalem céleste en retentiront pendant l'éternité.

Mais le Psalmiste sentant, par l'inspiration divine, comme l'harmonie plaît au Seigneur a voulu en multiplier les accords pour sa gloire. Il a organisé un chœur nombreux de chantres et de musiciens pour le service du temple; il a fixé les attributions de chacun d'eux; vingt-quatre bandes de joueurs d'instruments avaient tour-à-tour leur mélodie à faire entendre dans les saints parvis. Voyez - le lui-même aux grandes solennités: le voici devant l'Arche d'où le Tout-Puissant rend ses oracles: il entonne ces chants sublimes que l'Esprit divin lui a inspirés: toutes ces voix qu'il a lui-même exercées à cet office répètent ses accents: le son des instruments sacrés se joint à cette psalmodie; les guitares, les harpes, les psaltérions, les cymbales retentissent de toutes parts; tous ces accords montent vers le ciel et vont se mêler dignement aux concerts des Anges.

Ces chants, ces symphonies se répètent à la dédicace du temple; les Lévités et les chantres sous la direction d'Asaph, d'Enam, d'Idithun, revêtus de robes de lin, font retentir leurs voix et leurs instruments divers. Cent vingt prêtres les accompagnent jouant de la trompette; tous, au milieu de ces flots d'harmonie, élèvent un accent plein de force vers le ciel en disant: "Louez le Seigneur parce qu'il est bon et que sa miséricorde est éternelle." Dieu applaudit à ce concert par un prodige; sa gloire remplit l'édifice sacré dans une nue merveilleuse, et il prend possession de ce temple où, selon sa parole, seront sans cesse ses yeux et son cœur.

Les mêmes accords se sont fait entendre pendant plusieurs siècles à toutes les

solennités saintes.

Ils faisaient toute la joie d'Israël; et quand les jours de la vengeance divine sur le peuple prévaricateur furent venus, le prophète des douleurs, exprimant les tristesses de son âme, s'écrie: "On n'entend plus les jeunes gens faire résonner les instruments sacrés; aussi la joie a abandonné notre cœur, et vos voix n'ont plus que les accents de la plainte et du deuil." Et bientôt assis sur les fleuves de Babylone, les fils de la captivité pleurent; ils suspendent leurs lyres aux saules de la terre étrangère et ils en refusent les accents aux oreilles de leurs vainqueurs.

Le temps des figures est passé; la vérité va mettre l'ombre en fuite: *Umbram fugat veritas*. Une voix plus pure, plus douce que celle des anges se fait entendre; nulle mélodie créée n'avait encore frappé si délicieusement les oreilles divines; elle s'élève de la terre, d'une humble fille d'Adam, mais que le péché n'a point flétrie. Elle exprime en accents plus harmonieux, et plus puissants que ceux des prophètes le désir de voir descendre la rosée du ciel sur la terre. Dieu se plaît à entendre cette voix si pleine de suavité, *Sonet vox tua in auribus meis..... vox enim tua dulcis*. (Cant. 2.) Et le Verbe divin enchanté quitte le sein de son Père pour descendre dans celui de la Vierge qui l'a charmé. Et maintenant, l'entendez-vous, la vierge mère, exprimant les transports de sa reconnaissance et de son amour? Voyez comme les Séraphins sentent que leur concert est surpassé en harmonie, comme le cœur de Dieu même tressaille d'émotion, en entendant Marie entonner son chant sublime: *Magnificat anima mea Dominum*.

Voici le moment où le fils de Marie, le Rédempteur des hommes apparaît au monde. A cette fête, solennelle entre toutes, l'harmonie a sa place de droit.

C'est le ciel qui vient donner une sérénade à la terre en lui annonçant que le Sauveur est né. Les plus ravissantes mélodies des anges retentissent sur les collines de Bethléem en chantant: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix aux hommes de bonne volonté sur la terre."

Le Verbe, il a pris une voix humaine; ni les concerts du temple de Jérusalem, ni ceux qui retentissent dans la Sion céleste, n'ont rien qui égale ses charmes et sa puissance, soit qu'elle glorifie son Père, soit qu'elle instruisse les hommes, soit qu'elle console les affligés, soit qu'elle exprime l'ardeur de son amour pour ceux qu'il

est venu sauver. C'est la voix d'un Dieu pleine de vertu et de magnificences. *Vox Dei in virtute, vox Dei in magnificentia*. C'est la voix si douce du bieu-aimé, *vox dilecti mei* qui appelle à la jouissance de l'amour. C'est la voix dont les accents, plus agréables que le miel, sont si doux à répéter. *Quàm dulcia faucibus meis, eloquia tua, super mel ori meo*. (Ps. 108, 103.) Mais cette voix du Christ elle a fait entendre aussi la modulation du chant. Elle a chanté, parce que le chant est une faculté de l'homme, dont il devait faire hommage à son divin Père, et parce qu'il a voulu accomplir lui-même le devoir de chanter les louanges du Seigneur, si souvent rappelé sous son inspiration par le roi-prophète.

Que toute harpe, toute lyre, toute harmonie du ciel et de la terre, toute voix des anges et des hommes, se taisent aux accents de la mélodie sortant des lèvres du Verbe divin incarné. Avec quels transports d'adoration et de reconnaissance, Jésus, empruntant les paroles du Psalmiste, a chanté les grandeurs et les miséricordes de son Père! Sur quel mode d'une ineffable tristesse il a redit avec Isaïe et Jérémie les souffrances qu'il devait subir ou les douleurs du peuple si cher à son cœur! Les collines de la Judée et les bords des lacs de la Galilée ont entendu les accents de sa voix, répétant ces cantiques sacrés, expression de ses propres sentiments, qu'il avait révélés aux sublimes chantres d'Israël; et avant de partir pour l'agonie et la mort, il fait entendre un chant suprême dans l'hymne du Cénacle, qui exprime sa reconnaissance pour son Père, et son amour pour les hommes.

(à continuer.)

COLLEGIANA.

Vendredi [27 Nov.] Aujourd'hui, quelques-uns de nos confrères, s'étant adressés au propriétaire de la *Côte Perreault*, Mr. Laizon, en ont obtenu la permission d'y faire une glissoire.

Samedi [28 Nov.] A l'exemple des précédents, quelques Mrs. sont entrés en pourparlers avec les autorités pour leur faire agréer le projet de convertir cette année encore, notre Champs de Mars en *Rond à patiner*.

Lundi [30 Nov.] Grâce à maître Réaumur, nous pouvons constater que la température est de douze degrés; aussi les chapeaux de paille, qui jusqu'ici a-